

Comment une pandémie virale bénéficie à l'agenda mondialiste (Activistpost)



[Source : Crashdebug]

Par Brandon Smith

Le monde d'aujourd'hui souffre de conditions économiques et géopolitiques très fragiles. Ce n'est pas une nouvelle pour la plupart des membres du mouvement pour la liberté qui suivent la spirale descendante depuis des années, mais c'est une nouvelle pour une majorité d'Américains moyens qui s'aventurent rarement à obtenir des informations approfondies sur quelque sujet que ce soit. Le fait est que, même si nous sommes des millions à être conscients du danger, nous sommes toujours en minorité.

Cela crée un ensemble de frustrations graves. Lorsque le citoyen ordinaire ignore l'existence d'une menace, essayer de lui expliquer la source de cette menace devient une perte de temps. Comment peuvent-ils voir la racine du problème s'ils ne savent même pas que le problème existe ?

Oui, le monde est au bord d'un changement radical, mais ce n'est pas la question la plus importante. La question la plus importante est que cette situation précaire n'est pas le produit du hasard, de la simple cupidité, de la fragilité humaine ou d'un système « trop complexe » comme le prétendent les experts du courant dominant ; c'est une boîte de chaos délibérément conçue pour servir les intérêts de quelques privilégiés.

Le programme mondialiste est compliqué dans sa conception mais simple dans ses objectifs : Sortir du chaos par l'ordre. Créer ou exploiter chaque crise pour manipuler le public afin qu'il donne son consentement. Mais un consentement pour quoi faire ?

Comme l'a écrit Richard N. Gardner, ancien sous-secrétaire d'État adjoint aux organisations internationales sous Kennedy et Johnson, et membre de la Commission trilatérale, dans le numéro d'avril 1974 de la revue Foreign Affairs du Council on Foreign Relation (CFR) (p. 558), dans un article intitulé « The Hard Road To World Order » :

En bref, la « maison de l'ordre mondial » devra être construite de bas en haut plutôt que de haut en bas. Cela ressemblera à une grande « confusion bourdonnante », pour reprendre la célèbre description de la réalité de William James, mais une course de fond autour de la souveraineté nationale, l'érodant pièce par pièce, accomplira bien plus que l'assaut frontal à l'ancienne.

Une

pandémie mondiale, qu'elle soit naturelle ou délibérément provoquée, sert en fait les objectifs de l'establishment mondialiste de plusieurs façons. D'abord et avant tout, elle constitue une superbe distraction. Le grand public, submergé par la peur d'une force invisible de la nature qui peut le tuer à tout moment, oubliera probablement la menace bien plus grande qui pèse sur sa vie, sa liberté et son avenir, à savoir l'effondrement de l'énorme « bulle de tout » et la « solution » mondialiste qu'une pandémie peut déclencher.

Le

coronavirus n'est qu'une menace modérée par rapport à la crise économique. Cela dit, je voudrais aborder quelques questions concernant le virus lui-même avant d'aborder la question économique.

Désinformation sur le virus

J'ai

vu beaucoup d'hypothèses délirantes et de désinformation pure et simple propagées par les gens en ce qui concerne cette pandémie potentielle. Tout d'abord, l'idée qu'elle ait été causée par des citoyens chinois « mangeant des chauves-souris » ou exposés à un marché d'animaux vivants est plutôt ridicule. Nous n'avons vu AUCUNE preuve tangible que cela soit vrai, et je crois que le récit est une couverture pour le fait que la ville de Wuhan où l'épidémie de virus a commencé abrite non pas un mais DEUX laboratoires de niveau 4 pour les risques biologiques.

J'ai du mal à ignorer l'étrange « coïncidence » des laboratoires de haut niveau de Wuhan en faveur de l'idée que le virus a été lancé par hasard en raison des régimes alimentaires bizarres des habitants de la Chine centrale. Au vu des preuves, il semble que le coronavirus ait été mis en gestation dans un laboratoire, et non dans la soupe aux chauves-souris et aux serpents de quelqu'un. En 2017, des scientifiques étrangers ont averti que ces laboratoires n'étaient pas sécurisés et qu'un virus pourrait s'échapper d'une de ces installations.

J'utiliserais le terme « évasion » de manière vague, car il est possible que cet événement ait été créé intentionnellement. Le virus lui-même présente certaines caractéristiques d'ingénierie (notamment sa longue période de dormance sans symptômes visibles) et la souche actuelle est probablement dérivée de celle que les Chinois ont volée il y a un an dans un laboratoire de Winnipeg, au Canada.

Mais la situation est encore plus étrange

Il

y a seulement trois mois, John Hopkins, la Fondation Bill et Melinda Gates et le Forum économique mondial (une ruche de mondialistes autoproclamés) ont lancé une « simulation de pandémie » appelée « Event 201 », spécifiquement axée sur le coronavirus. Pas Ebola, ni la grippe porcine, ni même la grippe aviaire – mais CORONAVIRUS. La simulation met en scène la propagation d'un coronavirus en Amérique du Sud, attribuée à la transmission de l'animal à l'homme (les porcs). La conclusion de l'exercice était que les gouvernements nationaux étaient loin d'être prêts, avec une note de 40 sur 100 sur leur échelle de préparation. La simulation prévoyait plus de 65 millions de décès dans le monde.

L'événement

201 s'est déroulé presque exactement comme il l'a été en Chine aujourd'hui. Certaines personnes très malhonnêtes ou peut-être plutôt stupides ont affirmé que ce genre de choses était « normal », prétendant que nous avons « de la chance » que les élites aient effectué des simulations à l'avance afin de « nous sauver » d'une épidémie de coronavirus. J'affirme que l'événement 201 n'était pas une simulation mais un jeu de guerre pour étudier les résultats possibles d'un événement dont les mondialistes savaient déjà qu'il allait se produire. Si l'on met de côté le fait qu'avant presque chaque crise majeure et chaque attaque terroriste de ces dernières décennies, les autorités effectuaient des simulations pour cet événement précis juste avant qu'il ne se produise ; quelqu'un croit-il vraiment que l'événement 201 est une pure coïncidence ?

Une

autre fausse hypothèse à laquelle il faut s'attaquer est l'idée qu'une menace virale ne frappera pas l'Occident, ou du moins pas les États-Unis. Je ne pense pas que la plupart des cultures, à l'exception des Américains, souffrent de ce biais étrange ; la croyance qu'ils sont intouchables et que le système évitera toujours les crises. D'après les réponses que j'ai vues récemment, beaucoup d'Américains vivent dans un monde imaginaire. Même maintenant, le monde de l'investissement fait grand cas de la prévision selon laquelle la Réserve fédérale interviendra pour perturber tout ralentissement économique lié à la pandémie.

Même

si la Fed avait l'intention d'intervenir, pourquoi serait-on assez naïf pour croire que la banque centrale peut faire quoi que ce soit pour empêcher qu'une épidémie virale ne nuise à l'économie ? Les banques centrales ne peuvent rien faire d'autre que de créer de la dette, et la dette ne permettra pas de vaincre le coronavirus.

En

termes d'optimisme délirant sur la pandémie elle-même, les arguments

vont de « le dépistage des voyageurs est trop complet pour permettre au virus de se propager ici » à « tant que le virus détruit la Chine, qui s'en soucie ? Il s'agit là d'une vision étroite de la situation.

Le processus de filtrage est terrible et implique généralement des questions fondamentales qui peuvent être éludées par des mensonges. Mais au-delà de cela, le virus est déjà là. Il a circulé en Chine pendant au moins quelques semaines avant que les autorités gouvernementales ou le CDC ne s'en occupent. Il serait également asymptomatique, ce qui signifie qu'il reste en sommeil, mais aussi contagieux, pendant deux semaines avant que les symptômes ne deviennent visibles. Ce scénario est bien pire que la crainte d'Ebola en 2014, dans la mesure où ce coronavirus est capable de se cacher efficacement. La seule chose que l'on puisse faire pour ralentir la propagation est d'interdire TOUS les voyages internationaux, ce que le CDC et l'OMS n'ont pas l'intention de faire pour l'instant, même si cela n'a plus d'importance avec plus de 110 cas suspects aux États-Unis déjà.

Soyons donc réalistes. Si le virus est aussi contagieux que le prétendent le CDC et les scientifiques indépendants, alors nous en verrons les effets ici en Amérique.

Ne jamais laisser une bonne crise se perdre...

Mais qu'est-ce que les mondialistes ont à gagner directement d'une pandémie de coronavirus, au-delà du simple chaos exploitable ?

Il est intéressant de noter qu'un représentant de Johnson and Johnson, l'une des entreprises qui pourrait finir par concevoir un « vaccin » contre le coronavirus, a suggéré lors de l'événement 201 qu'une autorité économique mondiale « centralisée » chargée de financer et d'acheter des vaccins pour les différentes nations en crise était une option pour résoudre la pandémie.

Cela ressemble étrangement à ce que les mondialistes réclament depuis de nombreuses années maintenant, et il se trouve que la pandémie offre une excuse parfaite pour la création d'une telle autorité financière mondiale unique. Ils pourraient prétendre qu'un tel système serait temporaire en fonction de la durée de la pandémie, mais ce sera un mensonge.

En ce qui concerne les effets économiques, même si le virus devait rester principalement en Chine, l'économie chinoise est, en termes fondamentaux, la plus importante au monde ; elle est le plus grand exportateur/importateur et elle est au cœur de l'économie mondiale désormais interdépendante. Si l'économie chinoise s'effondre, même pour

une courte période, cela provoquera une onde de choc dans toutes les autres économies nationales et les lignes d'approvisionnement.

En mai de l'année dernière, j'ai publié un article intitulé « Les mondialistes n'ont besoin que d'un événement majeur de plus pour finir de saboter l'économie ». Pour résumer la situation :

L'establishment

mondialiste a créé la plus grande bulle financière de l'histoire moderne par le biais des mesures de relance des banques centrales, en gonflant un rallye artificiel très instable sur les marchés tout en créant de nouveaux sommets dans la dette nationale, la dette des entreprises et la dette des consommateurs. Les fondamentaux économiques ont tiré la sonnette d'alarme ces deux dernières années, et la « bulle du tout » montre des signes d'implosion. Ce n'est qu'une question de temps avant que la farce ne s'effondre d'elle-même. Les mondialistes ont besoin de boucs émissaires, mais ils ont aussi besoin d'un événement ou d'une vague d'événements si distrayants que les gens ne pourront pas discerner ce qui s'est réellement passé.

La

raison pour laquelle les mondialistes veulent un effondrement est simple : ils ont besoin d'une crise afin de manipuler les masses pour qu'elles acceptent une centralisation totale, un système monétaire mondial et une gouvernance mondiale. Ils sont également de fervents partisans de l'eugénisme et de la réduction de la population. Pour eux, une pandémie mondiale est à tout le moins une circonstance utile ; mais le moment où le coronavirus s'est manifesté et leur « simulation » très précise d'il y a seulement trois mois suggèrent également leur implication potentielle, car elle survient au moment même où l'implosion de la bulle « Du Tout » s'accélérait.

Considérez

ceci : Même si une pandémie ne tue pas un grand nombre de personnes, elle perturbe toujours les voyages internationaux, elle perturbe les exportations et les importations, elle perturbe le comportement des consommateurs et les ventes au détail, et elle perturbe le commerce intérieur. Si elle tue un grand nombre de personnes et si la réponse du gouvernement chinois est une indication, elle pourrait entraîner une loi martiale mondiale. De nombreuses économies, dont celle des États-Unis, étant déjà dans un équilibre précaire entre une dette historique et une demande en chute libre et une intervention inutile de la banque centrale sur le marché des pensions, il y a peu de chances que le système puisse résister à un tel tsunami.

Ne

vous y trompez pas, l'effondrement a déjà commencé, que le virus frappe durement les États-Unis ou non. La seule question est de savoir si ce sera l'événement déclencheur qui accélérera le processus d'effondrement déjà en cours.

J'ai pris mon temps pour publier cet article parce que je pensais qu'il était important d'observer d'abord la réaction des Chinois, du CDC et de l'OMS face au virus. S'ils réagissaient rapidement, il y avait une chance que la situation n'ait qu'une influence mineure sur le système financier. Ils n'ont pas fait face à la situation rapidement ou de manière décisive. En fait, plus de 5 millions de personnes ont quitté la région du Hubei en Chine avant que les procédures de quarantaine et de traitement ne soient mises en place. La situation est devenue incontrôlable en Chine et il est clair que le gouvernement ment maintenant sur le nombre de malades et de morts.

Je ne serais pas surpris si nous découvrons dans les deux prochaines semaines que le nombre de décès se compte par milliers et que le taux de maladie se compte en fait par centaines de milliers. Le fait que la Chine ait maintenant mis en quarantaine plus de 50 millions de personnes dans 16 villes suggère que le danger est beaucoup plus élevé qu'elle ne l'a admis. Si c'est le cas, l'économie chinoise est au moins sur le point de subir un coup dur. Si le virus ne se propage pas, les dommages économiques le feront.

Les États-Unis et la Chine sont toujours en pleine guerre commerciale. L'accord de la phase 1 a toujours été une blague, car il exige que la Chine quadruple ses achats auprès des États-Unis dans les 1 à 2 prochaines années. Cela n'allait jamais se produire, mais les faux espoirs (ainsi que les rachats d'actions par les entreprises) ont permis de sortir les actions mondiales de leur revirement. Aujourd'hui, il n'y a aucune chance que la Chine remplisse les conditions de la phase 1 de l'accord et cela deviendra bientôt évident, car l'économie chinoise va s'effondrer sous le poids de la pandémie.

Si Trump maintient les droits de douane contre une nation en état d'urgence virale, il aura l'air d'un monstre (ce qui, je crois, est son travail de marionnette mondialiste prétendant être un nationaliste conservateur). Dans l'intervalle, le commerce mondial s'embrouille et les derniers soutiens structurels du système se brisent en deux.

Les lignes d'approvisionnement mondiales étant gelées et les voyages éventuellement restreints, le commerce va s'arrêter. Il n'y a pas d'autre solution. Il ne s'agit pas seulement de la Chine, il s'agit de toutes les nations. Et, en fin de compte, il ne s'agit même pas du coronavirus, mais de la bombe à retardement financière que l'establishment mondialiste a créée. Il s'agit de notre interdépendance économique et du château de cartes que nous sommes devenus. Au lendemain de la catastrophe, les mondialistes réclameront encore PLUS d'interdépendance. Ils prétendront que la tragédie a frappé parce que nous n'étions pas « assez centralisés ».

Un autre avantage

de la crise virale est que l'establishment accusera sans aucun doute le canular du « changement climatique » et du « réchauffement planétaire » pour son élan. Même s'il n'y a absolument aucune preuve concrète reliant les émissions de carbone humaines au changement climatique ou aux épidémies virales, étant donné la crainte du public, les mondialistes tenteront de relier les trois choses comme si c'était un fait avéré. Non seulement ils auront une justification pour un effondrement économique qu'ils ont créé, mais ils peuvent aussi présenter un virus créé par l'homme en laboratoire comme un « acte de la nature », et l'utiliser comme justification pour mettre en place des contrôles du carbone.

Dans le prochain numéro de ma lettre d'information « Wild Bunch Dispatch », je présenterai des solutions et des options de préparation pour survivre à un scénario de pandémie ; tout n'est pas perdu si cet événement s'accélère comme l'ont prédit les mondialistes dans leur modèle « Event 201 ». Il est encore difficile de le dire avec certitude, mais il semble que ce soit le « cygne noir » que les mondialistes attendaient (ou planifiaient) depuis le début. Il est recommandé de rester vigilant face à la pandémie, mais de ne pas oublier le désastre économique qui suivra inévitablement la propagation du coronavirus.

Vous pouvez contacter Brandon Smith à l'adresse suivante : brandon@alt-market.com

Source de l'article : Alt-Market.com